

Chapitre 10

Mes matches



À l'analyse avec Boris Spassky après ma défaite dans la 3^e partie

Disputer des matchs a fait partie de ma vie depuis un très jeune âge. Comme je l'ai dit dans le premier tome, j'ai joué un nombre incalculable de matchs d'entraînement avec mes sœurs et mes entraîneurs, mais il s'agissait surtout de parties blitz et rapides. Étant donné le caractère détendu de ce genre d'affrontements, ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai compris les différences psychologiques entre les matchs et les tournois.

J'ai joué mon premier véritable match contre Polugaevsky en 1991. C'est la dernière année couverte dans le tome I et le lecteur se souvient sans doute de mon gain dans la première partie. Malgré ce début défavorable, Polu a fait usage de sa grande expérience pour changer le cours des événements et a fini par gagner le match de façon convaincante.

Après 1991, j'ai joué plusieurs matchs contre de forts joueurs et j'ai pu acquérir l'expérience des différences entre le jeu en match et le jeu en tournoi.

Les duels théoriques ont tendance à être beaucoup plus profonds dans les matchs et il faut en être conscient dans la préparation d'avant-match. Plusieurs approches sont viables : par exemple, on peut préparer plusieurs ouvertures ou variantes, ou des armes surprises auxquelles l'adversaire n'a encore jamais été confronté.

Il est hautement recommandé d'avoir un arsenal d'ouvertures qui contient des variantes contre lesquelles il n'est pas facile de se préparer dans l'intervalle relativement court entre les parties. Un excellent exemple est le choix du mur de Berlin par Kramnik contre Kasparov, qui a neutralisé le potentiel offensif de Garry.

Les adversaires en match doivent s'adapter aux changements de situation reflétés par le score après chaque partie. À la différence d'un

tournoi, un score de « +1 » garantit la victoire en match. Dans un tournoi, la première victoire n'est que le signe que les choses commencent à aller bien, et il faut chercher à en obtenir quelques-unes de plus, tandis qu'en match, une partie gagnée peut déjà donner le sentiment que la victoire est à portée de la main.

Dans ce chapitre, je vais tenter d'illustrer les différents types de situations en examinant quelques-unes de mes parties en match les plus mémorables. Pour faire un peu le lien avec le premier tome, nous allons commencer par un match amical rapide. Les nouveaux éléments sont la façon quelque peu surprenante dont le match a été organisé et la force de mon adversaire.

Judit Polgár | Vladimir Kramnik

Paris, match d'entraînement (rapide) 1992

J'ai trouvé dans mon journal de l'époque quelques notes intéressantes à propos de cette partie.

Le 4 novembre 1992, je suis partie pour Paris avec ma mère. Le trophée Immopar, un tournoi rapide de 16 joueurs au système K.-O., commençait plusieurs jours plus tard, mais j'avais le projet de consacrer le temps disponible à m'entraîner avec Polugaevsky, qui vivait à Paris depuis plusieurs années. Nous avons centré ma préparation sur mon premier adversaire, Timman, et donc surtout sur la variante Sämisch de l'Est-indienne – notre travail s'est avéré payant (voir la partie page 121).

Les médias ont consacré beaucoup d'attention au tournoi et en particulier à mon arrivée. Une équipe de tournage nous attendait à l'aéroport et, en chemin pour notre hôtel (le Concorde La Fayette), nous nous sommes

arrêtés à la tour Eiffel pour qu'ils filment quelques séquences avec moi.

J'ai eu plusieurs interviews, et le 7 novembre, j'ai eu une séance de photos avec Kasparov ! Je n'ai pas de mots pour dire à quel point sa présence m'impressionnait ; nous avons surtout parlé du match retour Fischer-Spassky, qui était la sensation du moment. Le lendemain, Kramnik s'est joint à nous pour des interviews et d'autres photos ; vous vous doutez bien à quel point j'étais fière de me trouver en si bonne compagnie ! Dans des situations comme celle-là, on se dit souvent que rien qu'en passant du temps avec de tels joueurs on apprend à mieux jouer aux échecs !

Même s'il était encore très jeune, Kramnik était déjà connu comme un joueur fantastique. Il m'a demandé si je voulais jouer quelques parties d'entraînement le lendemain et j'ai accepté avec plaisir.

Le 9 novembre, Kramnik s'est rendu dans ma chambre à 18 h 30. En véritable gentleman, il a apporté un magnifique bouquet de roses...

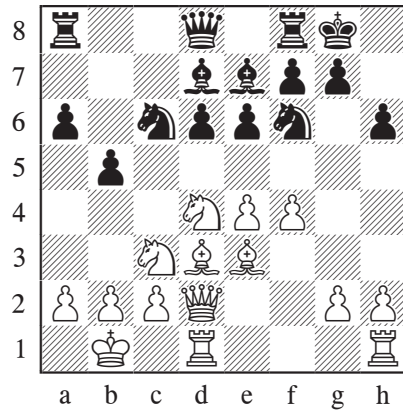
Nous avons joué quatre parties de 25 minutes chacun jusqu'à 20 h 30. Le match s'est achevé sur un score nul, 2-2, avec un gain pour chacun.

Voici la première partie, dans laquelle j'ai employé une de mes nouveautés secrètes.

1.e4 c5 2.♘f3 ♘c6 3.d4 cxd4 4.♘xd4 ♘f6
5.♘c3 d6 6.♙g5 e6 7.♗d2 a6 8.0-0 h6

Kramnik a joué cette variante de la Rauzer de 1992 à 2000, avec d'excellents résultats. Elle convenait très bien son style dynamique et lui donnait souvent l'occasion de réaliser ces sacrifices positionnels qui sont sa marque de fabrique.

9.♙e3 ♙d7 10.f4 ♙e7 11.♙d3 b5 12.♚b1 0-0



Le jeu des Noirs semble assez provocateur. Stratégiquement, le coup ...h7-h6 est censé ralentir l'attaque à l'aile roi, mais avec le Roi noir dans le secteur, il ressemble davantage à un affaiblissement. La suite normale était 13.h3, préparant g2-g4, mais les Noirs lançaient généralement leur contre-jeu à temps par 13...♘xd4 14.♙xd4 ♙c6.

Consacrer un tempo à un coup tel que h2-h3 n'était pas du tout mon style.

13.g4!?

Cette idée d'accélérer l'attaque vient d'un ami très proche, Alex Sherzer, qui a passé plusieurs années à Budapest.

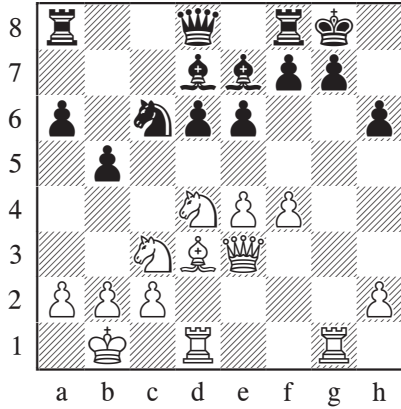
Si la partie s'était disputée quelques années plus tard, j'aurais probablement été réticente à dévoiler une telle nouveauté dans une partie amicale, mais à 16 ans je ne me contentais pas de m'entraîner – je voulais aussi gagner !

Pour être franche, je m'attendais à ce qu'un joueur d'un tel calibre ait analysé ce coup à la maison, mais j'ai vite compris qu'il l'avait pris complètement par surprise ! Même si je n'ai pas gagné la partie, je pouvais au moins prétendre à une victoire morale...

13...♘xg4

Le coup de principe ; sinon, les Blancs auraient un tempo de plus par rapport aux lignes avec 13.h3.

14.♖hg1 ♘xe3 15.♙xe3



Le résultat du sacrifice de pion est que j'ai considérablement activé mon jeu. Il y a deux idées d'attaque principale : doubler les pièces sur la colonne g, et ouvrir la diagonale pour le Fou d3 par e4-e5. Dans les deux cas, l'insertion de ...h7-h6 affaiblit la protection du Roi noir.

15...b4?!

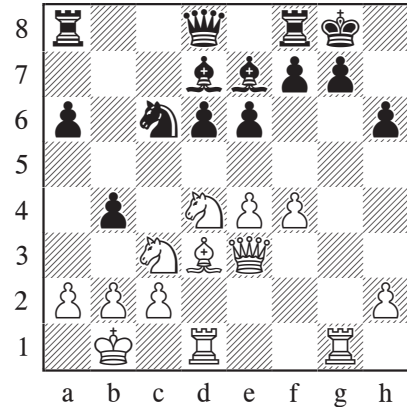
Ce coup est imprécis, pour des raisons pas très évidentes. Les Noirs ont plusieurs alternatives, mais une seule est bonne.

15...♙f6? perd tout de suite : 16.e5 dxe5 17.♙e4 g6 18.♖xg6†! suivi du mat. C'est l'une des situations où ...h7-h6 nuit aux Noirs.

La première réaction de Kramnik à l'analyse post-mortem fut 15...♘xd4?! 16.♙xd4 e5, mais les Blancs conservent un jeu actif avec l'égalité matérielle après 17.fxg5.

La meilleure défense est 15...♙h8!, comme dans ma partie contre Salov à Madrid 1994, qui s'est achevée par la nulle.

C'est dans la partie contre Salov que j'ai officiellement introduit ma nouveauté, deux ans après mon match d'entraînement contre Kramnik. Je n'ai donc pas eu à regretter d'avoir prématurément révélé un secret dans une partie dénuée d'importance sportive.



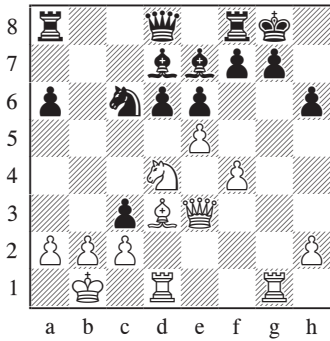
16.e5!?

Ce n'était pas mon style de faire attention matériel quand j'attaquais, mais un Cavalier est un lourd tribut à payer pour un seul tempo. 16.♘ce2, rapprochant le Cavalier de l'aile roi, était plus logique. Après le coup du texte, la partie pouvait plus ou moins prendre le chemin de la nulle.

16...♘xd4?

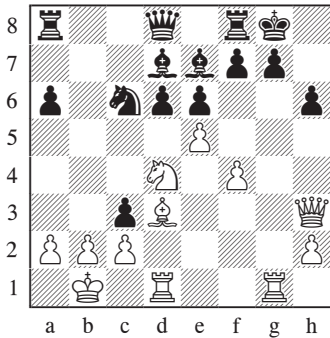
Confronté à quelques chocs psychologiques, Kramnik perd le fil.

Il devait accepter le sacrifice par 16...bxc3, sans avoir peur de fantômes. Mon initiative était alors très dangereuse, mais il n'y a pas de chemin clair vers l'avantage.



Par exemple : 17. ♖e4 f5 18. exf6 ♗xf6
 19. ♘xe6 ♗xe6 20. ♖xe6† ♜f7 21. ♙c4 ♚e7
 avec une position peu claire.

Il existe une autre manière, moins évidente,
 de poursuivre l'attaque, avec des conséquences
 similaires : 17. ♖h3, menaçant ♖xh6.

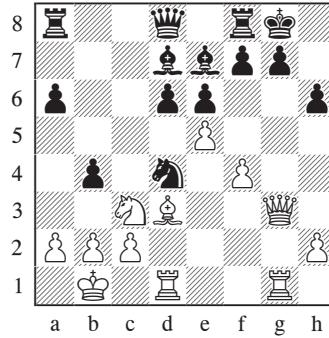


17... ♘xe5!! – une ressource défensive fantas-
 tique. 18. fx e5 ♗g5 permet aux Noirs d'évi-
 ter tout problème à l'aile roi. Si, à la place,
 18. ♖xh6 ♘g6 19. ♞xg6 fxg6 20. ♖xg6, les
 Blancs ont une Tour de moins, mais la position
 exposée du Roi noir doit mener à la nulle par
 échec perpétuel, mais pas davantage.

17. ♖xd4?!

Ratant ma chance. J'aurais pu poser de très
 gros problèmes aux Noirs en ignorant le maté-
 riel pour la troisième fois par :

17. ♖g3!



La défense naturelle est :

17...g6 18. ♗xg6 ♖h8

L'attaque blanche est-elle arrivée à une
 impasse ?

19. ♗h7!!

Pas vraiment, l'initiative reste complètement
 d'actualité. Les Blancs libèrent la colonne g
 tout en prenant le contrôle de la case g8.

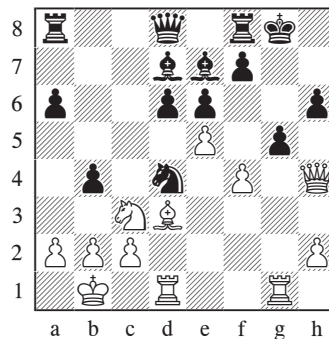
19... ♞g8 20. ♗xg8 ♖xg8 21. ♖xg8† ♞xg8
 22. ♞xg8† ♗xg8 23. exd6

Le matériel est à peu près égal, mais les Noirs
 ont de gros problèmes. Comme 23... ♗xd6?
 perd du matériel après 24. ♘e4, le pion d6 sera
 dangereux dans la finale.

17...g5

Cela ne résout pas non plus les problèmes
 des Noirs.

18. ♖h4!



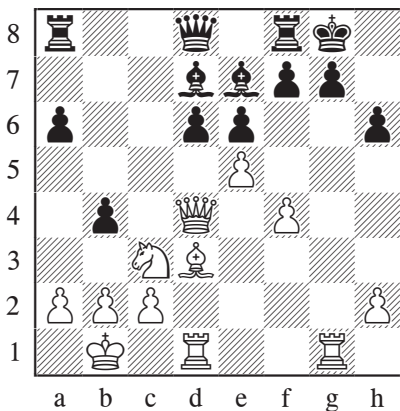
Menace non seulement ♖xh6, mais aussi fxg5, qui attaque le Cavalier d4.

18...bxc3

Le repli immédiat du Cavalier ne parvient pas non plus à garder l'aile roi fermée : 18...♘f5 19.♙xf5 exf5 20.♖xh6 g4 21.h3!. Les Noirs ne vont pas tarder à se faire mater sur la colonne h.

19.♖xh6 ♘f5 20.♙xf5 exf5 21.♖d3!

La montée de la Tour sur la troisième rangée me rappelle la partie contre Khalifman du chapitre sur l'Est-indienne (page 222). Il n'y a pas de bonne défense contre ♖h3, puisqu'après 21...g4 le pion g est cloué. Ou bien 21...♖b8 22.b3 et le contre-jeu des Noirs s'évanouit tout de suite.



17...d5

Les Noirs empêchent ♘e4 et cherchent à garder fermée la diagonale d4-g7. J'ai toutefois encore des ressources :

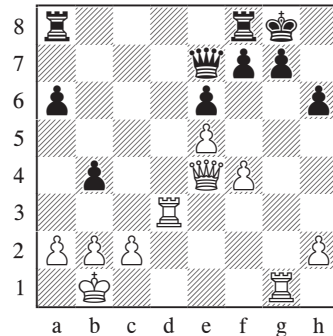
18.♘xd5!

Il est essentiel d'ouvrir des lignes avant que les Noirs n'aient complété leur développement.

18...exd5?!

Cela aurait dû conduire à des ennuis.

Le mieux était le prudent 18...♙b5, visant à échanger des pièces mineures. J'aurais certes conservé une position active après 19.♖e4 ♙xd3 20.♘xe7† ♖xe7 21.♖xd3.



Les Blancs ont un avantage d'espace et contrôlent la seule colonne ouverte, mais les Noirs ont au moins écarté tout danger immédiat.

19.♖xd5

Il n'est pas facile de choisir entre le coup de la partie et 19.f5 ; leurs mérites sont probablement égaux.

19...♖e8!?

Un coup plus tôt, je croyais que la partie serait vite terminée, mais Kramnik a trouvé une façon originale de défendre à l'avance la case g6, anticipant mon prochain coup :

20.♖g2

Après 20...g6, cela a conduit à une partie compliquée, qui s'est achevée par la nulle.

À la place, 20.f5! m'aurait donné une forte attaque, par exemple 20...♙g5 21.h4.